

L'homme et la nourriture: histoire d'un rapport complexe



Les ustensiles et la posture des convives peuvent varier selon les régions du monde.

TEXTE ET PHOTOS PAR VINCENT LATHION

Un animal pas comme les autres

Si les animaux pouvaient parler, ils ne manqueraient pas de s'exclamer au sujet de l'homme: « En voici un, qui ne fait rien comme les autres ! » En effet, pour la nourriture comme en d'autres domaines de la vie, l'homme est un cas unique dans le règne animal.

Il faut, pour commencer, convenir que l'alimentation occupe une place essentielle dans la vie humaine. Elle est nécessaire. Elle possède de plus une forte dimension sociale: pourrait-on s'imaginer une réunion de famille, une fête de village ou encore une sortie d'entreprise où l'on ne mange ni ne boit? Ou bien s'acquitter de son devoir d'hospitalité, sans servir quoi que ce soit à son hôte? Qui dit social, dit aussi réglementé, codifié: les règles de bienséance au cours d'un repas peuvent certes varier d'une culture à l'autre, d'un milieu social à l'autre, mais force est de reconnaître qu'elles existent toujours.

Sans tordre le sens des mots, nous pouvons donc dire que le rapport de l'homme à la nourriture relève de l'art: un art qui commence en cuisine dans la confection des plats, qui touche aussi à la manière de dresser une table et qui se poursuit dans l'art du service et dans celui de manger.

Parler d'art signifie en d'autres termes que l'homme se sert de son intelligence dans ces activités.

La nourriture dans le monde religieux

Mais la relation de l'homme à la nourriture n'est pas seulement investie par sa raison, elle l'est encore par son sens religieux. Pensons ici, entre autres, aux prescriptions nombreuses de l'Ancien Testament sur les aliments ou aux interdits qui touchent certaines viandes dans le judaïsme et l'islam. Le christianisme a abrogé une grande partie de ces lois et dans le régime instauré par le Christ, il n'y a plus de nourriture interdite en soi.

Citons ici l'Évangile de Marc (7, 18-19):

« Alors il [Jésus] leur dit: "Etes-vous donc sans intelligence, vous aussi? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans l'homme, en venant du dehors, ne peut pas le rendre impur, parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, pour être éliminé?" C'est ainsi que Jésus déclarait purs tous les aliments. »

Il reste, bien sûr, que le chrétien associe aussi son corps à sa quête de Dieu: il est donc encouragé, à certains moments, à jeûner et à mener une vie d'ascèse.

« Il faut convenir que l'alimentation occupe une place essentielle dans la vie humaine. »

« Est-ce à dire que l'homme, même athée ou agnostique, demeure profondément religieux? La question est ouverte! »

Les périodes par excellence pour de tels exercices sont le Carême et l'Avent. Ces temps liturgiques possèdent en effet une dimension pénitentielle, car ils invitent les croyants à se préparer aux grandes fêtes de l'année en s'éloignant de tout ce qui les détourne de Dieu.

Le jeûne y aide, puisqu'il permet d'une part de prendre conscience de la faiblesse de son corps – et par là de notre dépendance à Dieu – et d'autre part de réaliser que l'homme ne vit pas seulement de nourriture, mais qu'il aspire à quelque chose de plus grand. Par ailleurs, en canalisant le désir de la nourriture, le jeûne donne à la personne une meilleure maîtrise sur l'ensemble de ses envies, ce qui favorise un certain dépouillement et une attitude de prière.

Relevons cependant que l'ascèse n'est pas propre au christianisme, qu'elle est parfois même davantage pratiquée dans d'autres religions. Il faut néanmoins noter que sa

particularité en christianisme tient à la dimension de charité dans laquelle elle s'inscrit. Le but que le disciple du Christ vise à travers l'ascèse n'est pas un exploit physique, pas même une soumission parfaite des sens à sa volonté. Il recherche plutôt un regain de charité, une foi plus grande et une relation plus étroite à la Trinité. Voilà pourquoi le chrétien peut offrir un jeûne pour un autre que lui-même ou pour une intention particulière. Il sait que Dieu écoute les cœurs contrits et que faire pénitence pour quelqu'un est aussi une manière d'imiter le Christ dans son sacrifice pour nous.

Les pratiques alimentaires dans le monde actuel

Enfin, nous sommes parfois surpris par le zèle de nos contemporains à se priver de certains aliments et à choisir des régimes particuliers. Ces démarches sont en revanche rarement entreprises pour des motifs religieux, mais davantage pour des raisons écologiques, quelquefois pour une santé meilleure, ou encore pour le bien-être animal.

Il est pourtant judicieux de se demander si ces causes n'ont pas été réinvesties par un sentiment religieux dans quelques cas. Le risque d'une catastrophe écologique sonne alors un peu comme l'annonce prophétique d'une apocalypse toute proche, tandis que le comportement de certaines personnes dans ce domaine évoque la ferveur des fidèles les plus pieux.

Est-ce à dire que l'homme, même athée ou agnostique, demeure profondément religieux? La question est ouverte!



La décoration d'une table permet de créer une ambiance plus conviviale ou intime selon les besoins.

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances « La Mobilière »

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 40
 Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38
 Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41
 Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12
 Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06
 Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61
 Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07
 Aurélien Dénervaud, conseiller en assurances 079 763 57 41
 Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72
 Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Sivrize, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23
 Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00
 Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, 1678 Sivrize 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93
 François Jaquier, Sivrize 026 656 13 85

Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64
 Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07
 André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96